

**Lurelu**

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse



## Mini-romans

---

Volume 27, Number 2, Fall 2004

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/12001ac>

[See table of contents](#)

---

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (print)

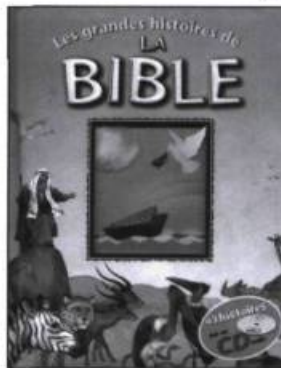
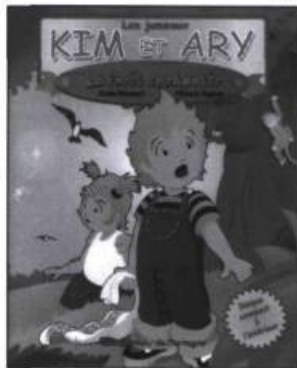
1923-2330 (digital)

[Explore this journal](#)

---

Cite this review

(2004). Review of [Mini-romans]. *Lurelu*, 27(2), 32–39.



## Livres-disques

### 1 La forêt enchantée

- (A) ANNIE BOISVERT ET MÉLANIE GAGNON  
 (I) ÉRIC CHOUTEAU-TISSIER  
 (N) R. TURCOTTE, P. FORTIN ET G. BÉLISLE  
 (C) LES JUMEAUX KIM ET ARY  
 (E) DE MORTAGNE, 2004, 32 PAGES, 3 À 8 ANS, 19,95 \$ AVEC CD

Le roi Victor est mortellement malade : pour sauver le lion, il faudra concocter une potion à base de quatre ingrédients correspondant aux quatre éléments, soit l'eau, le feu, l'air, la terre. Chacun se trouve dans l'ancre d'un animal qui en est le maître. Les deux jumeaux Kim et Ary vont s'y mettre et réussir leur coup. Puis ils se réveilleront dans leur lit douillet.

N'eût été ce disque compact niché à la fin du livre, on se croirait devant une production bien ordinaire des années 80; vous savez, ces petites histoires du genre aventures en forêt, animaux, action et frissons, qui ne sont en fait que des rêves d'enfants? Le manque d'originalité de ce titre, premier d'une série de dix, décevra certainement les habitués de productions plus léchées, plus actuelles, esthétiquement mieux présentées.

Les dessins semblent sortis d'un dessin animé; leur illustrateur œuvrant en multimédia, publicité et courts métrages, il ne faudra donc pas s'en étonner. Mais on se demandera pourquoi les textes sont présentés dans un caractère si petit. Peut-être sont-ils destinés aux adultes qui écouteront sur le disque, avec les enfants, le récit joyeusement mis en scène en vingt minutes. Musique guillerette, bruitage d'atmosphère, rugissements et petite clochette indiquant le moment de tourner la page confirment la sensation de retour aux années passées, même si le tout est agréablement bien ficelé.

SUZANNE TEASDALE, consultante en édition

### 2 Les grandes histoires de la Bible

- (A) JANE BRIERLEY  
 (I) ALEKSANDR LEBEDEV  
 (T) FRÉDÉRIQUE PELLETIER-LAMOUREUX (ADAPTATION)  
 (E) FIDES/TORMONT, 2003, 96 PAGES, [5 ANS ET PLUS], 19,95 \$ AVEC CD

Que l'on soit chrétien ou non, croyant ou non, la Bible constitue une référence incontournable à quiconque veut accéder aux grandes œuvres de la culture occidentale. Le présent volume contient quarante-trois histoires tirées de la Bible, choisies parmi celles qui sont les plus connues ou les plus fréquemment évoquées par les artistes de tous les temps. Noé, la tour de Babel, Moïse, Samson et Dalila, David et Goliath, le roi Salomon, Jonas et bien d'autres récits de l'Ancien Testament sont suivis des principaux épisodes de la vie du Christ, tirés du Nouveau Testament, de la Nativité à l'Ascension en passant par les noces de Cana, le bon Samaritain et le retour de l'enfant prodigue. Chaque récit imprimé en assez gros caractères tient sur un maximum de deux pages et, détail appréciable, la référence exacte de l'épisode est donnée à la fin de l'histoire, ce qui permet de la replacer dans l'ensemble de l'Ancien ou du Nouveau Testament.

Le livre est très bien présenté avec sa couverture plastifiée et ses abondantes illustrations intérieures. On peut regretter que le style de ces images soit conservateur au point de rappeler les calendriers et les images pieuses d'autrefois. Le disque d'accompagnement offre simplement une lecture de tout le contenu du livre. Le lecteur non identifié lit d'un ton juste, avec une très belle diction, mais aucune illustration sonore ne vient enrichir l'expérience de l'auditeur. Une petite sonnerie indique à l'enfant à quel moment il doit tourner la page. Cette anthologie de belle venue offre donc ce qu'elle annonce, mais ne renouvelle en rien ni le contenu ni la présentation.

FRANÇOISE LEPAGE, spécialiste en littérature jeunesse

## Mini-romans

### 3 Coco et le docteur Flaminco

- (A) ALAIN M. BERGERON  
 (I) SAMPAR  
 (S) COCO  
 (C) SÉSAME  
 (E) PIERRE TISSEYRE, 2004, 80 PAGES, 6 À 8 ANS, 7,95 \$

### 4 Gros bedon

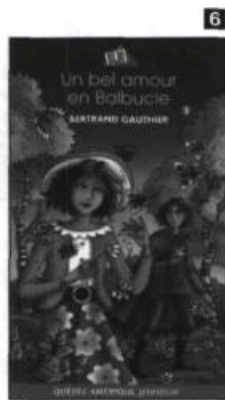
- (A) JEAN-PIERRE DAVIDTS  
 (I) CLAUDE CLOUTIER  
 (S) LES MÉSAVENTURES DU ROI LÉON  
 (C) BORÉAL MABOUL  
 (E) DU BORÉAL, 2004, 56 PAGES, 6 À 8 ANS, 8,95 \$

Comment un être aussi exceptionnel que Coco (né dans un œuf et volant aussi facilement que je marche) a-t-il pu être conçu par deux personnes aussi ordinaires que ses parents? Voilà ce que veut comprendre le docteur Flaminco. Pour ce faire, celui-ci enlève les parents de Chloé et Coco et de Martial et Petite-Fleur, car Petite-Fleur aussi semble avoir des facultés particulières. Cette scène, d'ailleurs, est tout à fait savoureuse, on y retrouve les règles de sécurité concernant les enlèvements d'enfants mais appliquées aux parents qui montent dans la voiture d'inconnus.

Ainsi, Coco est déterminé à retrouver ses parents, il vole à la vitesse de l'éclair, guidé par son intuition. Flaminco et son complice ne sont pas très méchants finalement, ils enferment les parents dans des cages d'oiseaux et veulent qu'ils se reproduisent afin de comprendre le mystère. Coco les sauvera de cette délicate situation, OUF! Malgré une légère confusion narrative due à la présence de plusieurs narrateurs, le récit ne manque pas de rythme et d'imagination. L'émotion se trouve également au rendez-vous puisque Coco découvre qu'il n'est pas seul de son espèce lorsque Flaminco s'évade par le toit et que Petite-Fleur lui prend la main en vol. Décidément, l'espèce des «Cocos» n'est pas en voie d'extinction.

Quant au très gourmand roi Léon, le pauvre, il souffre du syndrome V.P.S.O. (Voit Plus





Ses Orteils). Le Grand Médecin lui ordonne alors de se mettre au régime s'il veut participer à la Fête pâtissière. À l'instar de plusieurs personnes, le roi cherche par tous les moyens à maigrir facilement et sans souffrance. L'esprit ainsi occupé, Léon oublie de manger et réussit à perdre les kilos en trop.

Encore une fois, l'auteur et l'illustrateur me séduisent avec leur galerie de personnages vraiment charmants. Et sous le charme, sous les jeux de mots et le rire, se cache, habilement exposé, un message d'une extrême importance sur les mauvaises habitudes alimentaires et sur l'obésité. Mais ne vous y trompez pas, dans *Gros Bedon*, la morale ne se mange pas à la cuillère : soyons gourmands donc, mais avec modération. Beau défi!

SYLVIE RHEAULT, pigiste

#### 5 Solo chez monsieur Thanatos

- (A) LUCIE BERGERON
- (I) JOANNE QUELLET
- (S) SOLO
- (C) MINI-BILBO

#### 6 Un bel amour en Balbucie

- (A) BERTRAND GAUTHIER
- (I) GÉRARD FRISCHETEAU
- (S) LA VIE EN BALBUCIE
- (C) BILBO

(E) QUÉBEC AMÉRIQUE JEUNESSE, 2004, 80 PAGES, 6 ANS ET PLUS ET 7 ANS ET PLUS, 7,95 \$ ET 8,95 \$

Dans les nouvelles créations de la collection «Bilbo», les auteurs se permettent beaucoup de liberté, autant dans le choix des thèmes que dans celui du style. La passion de la petite chatte Solo pour les poubelles risque en effet d'étonner. Avec son ami la marmotte, elle part à leur conquête, affronte les périls et se butte à un chat miteux. Puis elle repart de plus belle à la recherche de sa maman dans une terrible maison grise, meublée d'animaux terrifiants et immobiles, pour des raisons que Solo s'appête à découvrir.

M<sup>me</sup> Bergeron emploie ici un nombre assez élevé de mots compliqués et d'inver-

sions, mais les répartit bien. De plus, elle utilise les onomatopées de manière brillante. Cependant, l'idée de terminer un livre sur une interrogation du style «Maman a-t-elle été empaillée par le géant?» me semble d'un goût douteux. Les rimes trop faciles ne parviennent alors pas à alléger l'atmosphère. Les illustrations, quant à elles, accompagnent bien l'action mais ne vont pas jusqu'à émerveiller.

Il en va tout autrement dans le roman de Bertrand Gauthier qui transforme les expressions familières et harmonise très poétiquement les mots, les sens et les sons. Gérard Frischeteau parvient à illustrer cet univers surréaliste et à déjouer la contrainte du noir et blanc par une variété de textures.

Le style précieux intéressera beaucoup de parents. Il ne s'agit pourtant que d'une suite de racontars sur les amours du quartier, dans un pays peuplé de magie, de papillons et de métiers bizarres. Il sera plus difficile pour les petits de se repérer parmi cette multitude de mots nouveaux, de lieux et de personnages, à moins qu'ils ne perçoivent le texte comme un jeu ou une chanson faisant l'éloge de l'amour et des mots plutôt que de raconter une histoire.

Dans les deux ouvrages, l'imagerie animale et l'éveil de diverses sensations attireront l'attention de l'enfant. Cependant, l'accompagnement du parent s'avère tout de même nécessaire, que ce soit pour affronter les expressions difficiles, pour comprendre ou pour dédramatiser les situations qui lui sont présentées.

MARIE-HÉLÈNE PROULX, pigiste

#### 7 Malourène et la fontaine magique

- (A) LAURENT CHABIN
- (I) JEAN MORIN
- (S) MALOURÈNE

#### 8 Le nouvel ami de Magalie

- (A) YVAN DE MUY
- (I) CLAUDE THIVIERGE
- (S) MAGALIE
- (C) LE CHAT & LA SOURIS
- (E) MICHEL QUINTIN, 2004, 64 PAGES, 7 ANS ET PLUS, 7,95 \$

La petite fée Malourène est intriguée par la métamorphose spectaculaire du nain Gradubide, devenu soudainement très svelte, faisant ainsi l'envie de tous. Et voilà que des affiches annoncent dans toute la ville les vertus magiques d'une eau embouteillée par l'ogre Engoulaffre. Elle flairé une supercherie et part à la recherche de la fontaine dont l'eau aurait ces propriétés. Après un long et fatigant périple, elle peut enfin interroger le vieux gardien et découvrir le pot aux roses.

Cet épisode de la série «Malourène» est un peu décevant, car il démarre plutôt lentement et comporte assez peu de péripéties. On fait à peine appel à la ruse et à la sagesse de la petite fée pour aboutir trop promptement à la conclusion et à la morale.

Madame Anita envoie Magalie réfléchir dans le corridor. Pourtant, elle n'a rien à se reprocher. Elle n'a pris la parole que pour tenter de sauver la vie de Ti-Gris, son arbre préféré! C'est toujours ainsi quand elle vit des situations difficiles ou injustes. Cependant, elle n'a pas dit son dernier mot!

C'est la fougue et la naïveté de Magalie qui la rendent attachante. Sensible et engagée, elle se laisse parfois emporter par ses convictions, mais jamais elle ne manque d'authenticité. Elle perçoit la réalité à sa manière et trouve toujours des solutions personnelles aux problèmes qu'elle rencontre. Les illustrations reflètent admirablement bien les hésitations et les tourments de Magalie ainsi que les émotions de tous les personnages. C'est comme si on y était!

RENÉE LEBLANC, consultante en éducation et multimédia





### 1 Une lettre en miettes

(A) MARIE-DANIELLE CROTEAU

(I) BRUNO ST-AUBIN

(S) FRED ET RIC

### 2 Un oiseau rare

(A) MARIE DÉCARY

(I) STEVE BESHWATY

(S) ADAM

(C) PREMIER ROMAN

(E) LA COURTE ÉCHELLE, 2004, 64 PAGES, 7 À 9 ANS, 7,95 \$

Voilà deux romans qui abordent les relations intergénérationnelles de façon fort différente : alors que Nanou entraîne son petit-fils dans une aventure mêlant exotisme et enquête journalistique, Jaki, elle, tentera de changer les idées de son petit-fils Fred, venu soigner chez elle son premier chagrin d'amour. D'un côté, de l'action, de l'autre, de l'émotion. Dans les deux cas, des récits sympathiques, mais sans plus.

Alors qu'il séjourne chez sa mamie à Vancouver, Fred reçoit une lettre de Lola, dont il est amoureux. Son chat Ric va cependant déchiqueter la précieuse missive, qui aurait pu pourtant expliquer pourquoi Lola a subitement disparu, avant même la fin des classes, au grand désespoir de Fred. Jaki aura beau aider son petit-fils à recoller les morceaux, elle devra également partager avec lui quelques vieux souvenirs pour lui faire comprendre que même les gens qui partent peuvent continuer à vivre dans nos cœurs, mais qu'on ne peut pas attacher les étoiles filantes. Marie-Danielle Croteau évite de trop sombrer dans le mélo et prouve que les grands-parents peuvent jouer un rôle important de confidentes auprès de leurs petits-enfants. Ce roman intimiste rappelle aussi, et à juste titre, à quel point les jeunes guérissent souvent rapidement d'un chagrin.

Pour sa part, Adam part en vacances sur l'île de la Découverte avec Nanou. Aussitôt arrivé, le journaliste en herbe veut suivre les traces de sa grand-mère reporter. Il a vite fait de faire la rencontre d'un drôle de roukoku, qui lui permettra de faire écrouler

un louche personnage faisant le trafic de cet oiseau rare. Plus axé sur l'aventure que le précédent roman, *Un oiseau rare* s'avère donc plus superficiel en ce qui a trait à la relation entre Nanou et son petit-fils. L'intérêt réside plutôt, dans ce cas-ci, dans le message écologique, pas trop appuyé, que lance Marie Décary.

VALÉRIE LESSARD, pigiste

### 3 Un pin blanc m'a dit...

(A) NICOLE DAIGLE

(I) DENISE PAQUETTE

(S) AMISOLEIL

### 4 Ni queue ni tête

(A) LÉONARD FOREST

(I) ANNE-MARIE SIROIS

(C) LUNE MONTANTE

(E) BOUTON D'OR ACADIE, 2004, 62 ET 38 PAGES, 8 ANS ET PLUS, 7,95 \$

Préoccupée par les enjeux environnementaux et inquiétée par de mauvaises nouvelles lues dans le journal, Amisoleil sort à la fin du jour et se réfugie auprès de son arbre favori — le grand pin blanc. Entourée des animaux de la forêt, elle écoute le récit de cet excellent conteur. Il parle du cycle de la nature, témoigne de ce qu'il a vu et de ce qu'il voit.

Amisoleil est l'alter ego de Nicole Daigle, auteure de livres pour enfants mais aussi interprète du patrimoine naturel. Intervenant dans le réseau des parcs nationaux, M<sup>me</sup> Daigle présente des spectacles et organise des excursions d'observation de la faune et de la flore. Son petit roman est un conte où arbres, animaux et humains discutent, s'inquiètent de l'exploitation de la forêt et espèrent. Le mandat du livre est très explicitement exprimé dans le texte : « Nous souhaitons qu'à leur tour [les] personnes sensibilisent leur entourage à l'importance de protéger et de respecter la nature », dit le pin au nom des grands arbres. Réflexion sur l'écologie, le récit est tout à fait séduisant et efficace. Les illustrations — dessins au

crayon — sont classiques et descriptives. Il s'agit d'un dessin animalier habile.

Léonard Forest, pour sa part, raconte l'histoire d'un très long chien qui, par le caprice d'un roi, se fait couper en deux. Ni la partie de la tête ni la partie de la queue ne s'en rendent compte; chacune se promène, fait le tour du monde et croise l'autre de temps en temps sans se reconnaître! Le roi finit par s'ennuyer et demande à son bourreau de retrouver son chien et de le recoller : il vaut mieux avoir un chien trop long que rien du tout...

Cette histoire étrange, amusante par moments, ressemble à une improvisation. M. Forest dit l'avoir inventée il y a plus de quarante ans à l'heure de mettre ses enfants au lit. Le résultat n'est pas trop séduisant. Les dessins, faits au crayon, n'ont pas le caractère qu'il aurait fallu pour rehausser d'un cran cette petite fable qui a tout de même la grande qualité d'être hors de l'ordinaire. Dans ce cas-ci, le petit format du livre est un désavantage. L'ensemble ne peut s'imposer puisque ni la qualité d'impression, ni les illustrations, ni le texte n'ont ce qu'il faut pour se faire remarquer.

LOUISE DAVELUY, éducatrice en arts





### 5 Chafouin sur l'île aux brumes

- A CARL DUBÉ  
 I PIERRE HOUDE  
 S CHAFOUIN  
 C SÉSAME  
 E PIERRE TISSEYRE, 2004, 80 PAGES, 7 À 9 ANS, 7,95 \$

Pour Chafouin et Lord KitKat Trotter, rencontré lors des précédentes aventures (*Le Voyage en Afrique de Chafouin*), c'est l'heure de reprendre du service. Apprenant qu'on a enlevé son frère DisKat, Lord KitKat part à sa rescousse, une opération de sauvetage à laquelle Chafouin ne pouvait évidemment pas s'empêcher de participer.

L'aventure devient vite un prétexte pour faire voir une fois de plus du pays aux deux héros et aux lecteurs, les entraînant en Écosse, où ils feront notamment la rencontre de la sympathique Nessie (l'étrange créature hantant le Loch Ness est ainsi démythifiée!), en plus de voir de très près quelques fantômes légendaires et de goûter quelques plats typiques du coin.

Cet aspect du roman de Carl Dubé s'avère le plus réussi. L'auteur aime l'Écosse et en connaît les légendes et les us et coutumes, ça se sent. Les dialogues sont dynamiques et donnent du rythme au tout. Là où le bât blesse, toutefois, c'est dans la trame de l'intrigue en tant que telle, dont les ficelles me semblent un peu grosses et pas nécessairement bien nouées. Car pour cerner les motivations des chiens qui ont «cat» nappé DisKat, il faut sûrement avoir lu *Le Voyage en Afrique de Chafouin* : les allusions faites à la précédente rencontre entre KitKat, Chafouin et les ravisseurs demeurent ici franchement trop vagues pour justifier une telle vengeance.

VALÉRIE LESSARD, pigiste

### 6 La petite Lilli est un génie

- A GILLES GAUTHIER  
 I PIERRE-ANDRÉ DEROME  
 S L'ENFANT PARFAIT  
 C PREMIER ROMAN  
 E LA COURTE ÉCHELLE, 2004, 64 PAGES, 7 À 9 ANS, 7,95 \$

Alice accouche de triplés. Valentino est le préféré de la maman, Antonio le chouchou du papa. Mais personne n'a souhaité la venue d'un vilain petit canard comme Lilli. C'est du moins ce que pense la fillette avant de découvrir la grande place qu'elle occupe dans sa famille. La révélation heureuse transforme la vie de l'enfant...

Ainsi s'achève une série de quatre mini-romans : lire les autres titres n'est pas indispensable pour apprécier celui-ci. Lilli, toujours malheureuse d'être minuscule, est encore ici un bel exemple du malaise que procure le manque d'estime de soi. Mais dans ce livre, elle montre qu'il est possible de tirer profit de ce que l'on est : ses confidences laissent supposer qu'il suffit de trouver ses forces, puis de les exploiter. Lilli est également porteuse de messages qui amènent à réfléchir sur les relations parents-enfants, alors que d'autres ressemblent simplement à des conseils à suivre pour s'assurer un mieux-être. Le texte demeure tout de même un excellent divertissement.

L'intrigue influencée par l'univers des récits traditionnels, dont principalement *Alice au pays des merveilles*, montre la force de l'imaginaire. Le propos, le plus souvent optimiste, sensibilise au fait que les histoires chassent les peurs et aident à dormir; il prouve surtout que l'imagination peut changer le monde. Somme toute, Lilli encourage à croire en ses rêves et à foncer dans la vie. Alors bravo!

CAROLE RIJON-GAGNÉ, spécialiste en littérature d'enfance et de jeunesse

### 7 Un espion dans la maison

- A ANDRÉE-ANNE GRATTON  
 I LEANNE FRANSON

### 8 Le gâteau gobe-chagrin

- A MARYSE DUBUC  
 I MARC DELAFONTAINE  
 C SÉSAME  
 E PIERRE TISSEYRE, 2004, 72 ET 84 PAGES, 6 À 8 ANS, 7,95 \$

Frédo a pour habitude d'écouter à la porte de chambre de ses parents pour connaître en primeur les nouvelles familiales. Intrigué et inquiet au sujet d'une conversation qui le concerne et qu'il n'a que partiellement comprise, il se pense au bord de l'abandon et tente par tous les moyens de contrer ce funeste projet parental, jusqu'au jour où il apprendra la vérité, beaucoup plus bienveillante et quotidienne.

Andrée-Anne Gratton est familière avec les jeunes personnages masculins qui forment l'essentiel de sa production littéraire. Elle nous propose ici un roman traitant d'un «vieux» sujet, la curiosité, mais en y apportant l'éclairage inquiet du curieux. Son texte ne manque pas d'humour, mais il reflète surtout l'imagination fertile et débordante d'un garçon de neuf ans. À cet égard, même si ce texte de la collection «Sésame» est destiné aux 6 à 8 ans, un enfant de 9-10 ans pourra trouver chaussure à son pied en lisant ce récit. Les inquiétudes «exponentielles» du personnage principal sont à la fois bien décrites et bien imaginées, l'illustratrice et bédéiste Leanne Franson ayant puisé dans sa large palette pour croquer quelques instants en direct du récit.

Alors que ses parents partent en voyage à Hawaï, Marilyne est déçue d'apprendre qu'elle devra habiter chez sa grand-mère jusqu'à leur retour. Son aïeule lui fait découvrir un moyen bien à elle de «gobier» un chagrin. Elle lui transmet même le secret afin que Marilyne puisse à son tour en faire bénéficier quelqu'un qu'elle aime.

Ici, le public cible est bien identifié : ce récit à la fois charmant et émouvant respire la réceptivité de l'enfance et la générosité d'une grand-mère attentionnée. L'auteur et





l'illustrateur sont partenaires en littérature comme dans la vie : cette symbiose donne un résultat complémentaire, tout en émotion. Cela fait passer au second plan quelques invraisemblances, comme celle qui fait de Marilynne une décoratrice chevronnée apte à prendre en charge les projets de rénovation intérieure, ou encore celle qui la décrit si mûre qu'elle est capable de surmonter son propre chagrin pour prendre en charge celui de son jeune cousin. Une histoire à lire comme un conte.

CATHERINE HOUTEKIER, bibliothécaire

**1 David et les crabes noirs**

- (A) FRANÇOIS GRAVEL
- (I) PIERRE PRATT
- (S) DAVID

**2 La dame et la licorne**

- (A) ANIQUE POITRAS
- (I) CÉLINE MALÉPART
- (S) ANIQUE
- (C) ROMAN ROUGE
- (E) DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 2004, 44 ET 48 PAGES, 6 ANS ET PLUS, 8,95 \$

Dans cette sixième aventure, David, ce petit garçon sensible à l'imagination-flouve, rêve que des cuisiniers maquillés en clowns veulent le manger et que des crabes noirs l'attaquent. Son papa et Esther essaient de le rassurer, mais c'est son enseignante qui le mettra sur la piste d'une solution pour exorciser ses cauchemars.

Ce qui me frappe dans l'écriture et les illustrations de ce roman, c'est la densité et l'intensité. On sent vraiment les états d'âme de David. Dans des gestes quotidiens, on le voit vivre ses moments de joie et de peur. J'ai l'impression de l'entendre parler à côté de moi. Voilà un livre où rien n'est de trop, où tout est maîtrisé. Un livre qui met en scène un héros attachant que j'ai toujours hâte de retrouver.

Avec *La dame et la licorne*, Anique Poitras lance habilement les jeunes sur la piste d'une œuvre célèbre du Moyen Âge.

La veille du départ d'Anique et de ses parents pour Paris, une jeune femme portant des vêtements démodés est emprisonnée après qu'on l'eut trouvée au bord d'un fossé. On la croit folle puisqu'elle affirme que sa licorne a disparu. Après avoir retrouvé la bête fabuleuse, la fillette démêlera l'histoire et, aidée de son père, fera libérer la dame. C'est au musée de Cluny, sur une tapisserie, que l'on reverra la dame, sa licorne... et Anique.

L'auteure amalgame présent et passé, fantaisie, mystère et fantastique, créant une histoire à la fois captivante, amusante et instructive. Les personnages dessinés par Céline Malépart ont beaucoup d'expression. Dommage qu'il n'y ait aucune illustration pleine page montrant la belle dame.

Ces deux romans sont certes fort différents pour ce qui est des thèmes, mais ils sont semblables par leur indéniable qualité narrative.

ÉDITH BOURGET, artiste multidisciplinaire

**3 Lola superstar**

- (A) FRANÇOIS GRAVEL
- (I) ÉLISE GRAVEL
- (C) BILBO
- (E) QUÉBEC AMÉRIQUE, 2004, 88 PAGES, 7 ANS ET PLUS, 8,95 \$

Un jour, Lola se rend compte qu'elle possède le don de faire disparaître son index pendant dix secondes. Si elle ne peut faire disparaître autre chose, cela suffit aux adultes pour flairer la bonne affaire. «Nous serons riches! Nous serons riches!» répètent ses parents; «Nous avons trouvé un cas!» chantent en chœur les médecins. La course à travers les studios de télévision commence alors jusqu'à ce qu'un nouveau prodige se pointe le nez.

Ce sprint à la célébrité qui épuise de nombreux adeptes est un thème très actuel traité avec finesse par un as de la narration. Encore une fois, Gravel réussit à divertir intelligemment les enfants. Ses petites leçons de vie, ses informations glissées çà et là

dans ses romans, son humour sont-ils donc inépuisables? Les enseignants adoreront *Lola Superstar* qui aurait pu s'intituler *Vive l'école!* car «le problème, quand on est célèbre, c'est qu'on est obligé de toujours répéter les mêmes gestes. À l'école, au moins, on apprend chaque jour quelque chose de nouveau.» L'histoire se termine sur une note mystérieuse laissant supposer qu'une nouvelle série est née. Attendons voir.

Les illustrations ne sont malheureusement pas à la hauteur du texte. La collaboration père-fille, entamée dans l'album *Tocson* chez Dominique et compagnie, se poursuit avec encore moins d'habileté ici puisque le noir et blanc en accentue les défauts. On l'a souvent dit, les enfants sont rebutés par les livres où ils retrouvent des dessins qu'ils pourraient exécuter eux-mêmes.

GINETTE GUINDON, bibliothécaire

**4 La nuit des Malappris**

- (A) CAROLINE MEROLA
- (I) CAROLINE MEROLA
- (S) LE MONDE DE MARGOT

**5 Un canard entre les canines**

- (A) RAYMOND PLANTE
- (I) LEANNE FRANSON
- (S) BÉBERT ET LES DOGUADOUS
- (C) BORÉAL MABOUL
- (E) DU BORÉAL, 2004, 56 PAGES, 6 À 8 ANS, 8,95 \$

Une nouvelle aventure de Margot, une autre histoire simple et magnifique. L'animal que les frères de Margot ont capturé à tout d'un lièvre mais, une fois la nuit tombée, il apprend à Margot qu'il est en réalité un Malappris qui habite avec son peuple près de la rivière. Pour prouver à Margot qu'il est capable de faire de la magie, il promet de réaliser son vœu... Mais Margot parle sans réfléchir, et le Malappris transforme ses trois frères en singes. Seul le Grand Impoli, le chef des Malappris, connaît le moyen de renverser le mauvais sort. Une fois de plus, le grand cœur de Margot et son esprit ouvert





lui permettent de rencontrer des créatures extraordinaires et de vivre des aventures magiques, avec en prime quelques jeux de mots hilarants (le Grand Impoli devient dans la bouche de Margot le Grand Malélevé). Un petit bonheur de lecture d'évasion, même pour la grande petite fille que je suis.

Bébert est un chien nouvellement arrivé dans un quartier de banlieue. La bande de chiens du coin, les Doguadous, veulent en faire un des leurs, mais Bébert devra d'abord réussir une épreuve pour prouver son courage : il doit voler un jouet en plastique dans une piscine d'enfant. Bébert est tiraillé entre le désir de faire partie de la bande et les remords de devenir un voleur. Le thème est ici assez clair : jusqu'où doit-on aller pour se faire accepter? La pression des pairs touche tous les enfants et l'originalité est ici d'avoir abordé ce sujet avec des personnages canins. Le dilemme moral est toutefois vite résolu et le conflit appréhendé avec les autres chiens tombe plutôt à plat. J'ai aussi été agacée par quelques clichés, dont celui de la chienne aux yeux doux que Bébert veut à tout prix impressionner. A-t-on vraiment besoin de la belle fille de service? Bref, je n'ai pas été conquise par ce titre, mais je ne ferme pas la porte pour autant. Un peu plus de surprise et d'originalité, la prochaine fois, feraient de «Bébert et les Doguadous» une série à suivre.

GINA LÉTOURNEAU, bibliothécaienne

### 6 L'évasion d'Alfred le dindon

- Ⓐ ANNIE LANGLOIS
- ① JIMMY BEAULIEU
- Ⓒ PREMIER ROMAN
- Ⓔ LA COURTE ÉCHELLE, 2004, 64 PAGES, 7 À 9 ANS, 8,95 \$

Chaque été, Florence et Florent passent leurs vacances chez leur oncle, dresseur d'animaux acteurs pour le cinéma et la télévision. Alors que cette année Roland doit préparer Alfred à être la vedette d'un film de science-fiction, le coquin dindon prend la clé des champs. Les jumeaux promettent de le retrouver. C'est parti pour la chasse au fugeur...

La course du dindon en cavale est décrite avec simplicité, humour, fantaisie. Le langage de tous les jours est enrichi au passage de quelques mots plus recherchés. Le récit dynamique présente l'ordinaire agrémenté d'une légèreté touche d'extraordinaire qui assure vraiment l'évasion. Le propos joyeux amène à savourer la liberté et le bonheur des vacances, faisant oublier tout le reste. C'est ce qu'on appelle la magie d'un bon livre! Le personnage de Roland permet de découvrir un métier bel et bien réel, quoique peu fréquent. Florence et Florent font tout bonnement vivre quelques beaux moments d'une enfance heureuse. Comme pour montrer que toute bonne chose a une fin, l'histoire se termine par une réflexion tristounette qui reflète certainement la pensée de plusieurs écoliers : «Rien n'est plus triste que la rentrée des classes», soupire Florence. Si le lecteur adhère plutôt à la pensée positive exprimée dans le dernier paragraphe, il reviendrait à l'école en comptant les jours qui le séparent de ses prochaines vacances estivales.

Pour fêter la fin des classes ou des vacances! Selon son humeur.

CAROLE RIJON-GAGNÉ, spécialiste en littérature d'enfance et de jeunesse

### 7 Pas le hockey! Le hoquet. OK?

- Ⓐ RAYMONDE PAINCHAUD
- ① MARIE-CLAUDE FAVREAU
- Ⓒ JOLAINE ET PAMÉLA
- Ⓒ SÉSAME
- Ⓔ PIERRE TISSEYRE, 2004, 72 PAGES, 7 À 9 ANS, 7,95 \$

Punie par son enseignant pour une crise de hoquet, Paméla ne veut plus aller à l'école. La fillette craint les prochaines réactions de Monsieur Laliberté, qui est convaincu qu'elle provoque son hoquet pour faire rire les autres élèves et lui faire perdre le contrôle de sa classe. Sa grande sœur Jolaine lui vient en aide, créant une boîte contenant tout ce qu'il faut pour faire peur, et donc faire cesser immédiatement tout hoquet importun. Le contenu de ladite boîte créera, il va sans dire, bien des remous...

Ce roman de Raymonde Painchaud s'avère franchement tiré par les cheveux. D'abord, parce qu'il m'est difficile de croire qu'un enseignant puisse être aussi intransigeant — et, du coup, terrifiant aux yeux de Paméla — pour un simple hoquet. Ensuite, parce que l'histoire, cherchant autant à donner dans l'émotion que dans l'humour, tombe finalement à plat sur les deux plans. Il y a bien cette belle solidarité entre l'aînée et sa cadette, mais à travers une trame par trop rocambolesque, elle se dilue au point de perdre toute saveur ou vertu. Parallèlement, il y a cette tentative de palier les problèmes de Paméla, mais qui va provoquer encore plus de quiproquos, supposément amusants. Bref, un roman décousu, qui ne fait pas rire vraiment, pas plus qu'il ne touche.

VALÉRIE LESSARD, pigiste





### 1 Le macaroni du vendredi

- Ⓐ DANIELLE SIMARD
- Ⓛ DANIELLE SIMARD
- Ⓢ JULIEN POTVIN
- Ⓒ MA PETITE VACHE A MAL AUX PATTES
- Ⓔ SOULIÈRES ÉDITEUR, 2004, 88 PAGES, 6 ANS ET PLUS, 7,95 \$

Un autre jour de la semaine, une autre aventure du sympathique Julien Potvin. Pour le dernier vendredi d'école, Odile, l'enseignante de Julien, veut que ses élèves préparent un exposé sur qui ils sont vraiment en dehors de l'école. Elle veut qu'ils montrent à tous leurs camarades leur «face cachée». Le pauvre Julien ne sait que faire, lui qui se trouve ordinaire. Il y a bien sa boîte en carton magique qui le transporte dans le temps et l'espace, mais il ne veut pas faire rire de lui! Il hésite entre suivre la suggestion de sa mère, qui est de relever un défi de calcul mental, et une autre solution qu'il sait malhonnête : prendre le château médiéval en pâtes alimentaires construit par sa grande sœur et le faire passer pour son œuvre. Une série de mésaventures le force à parler de sa véritable passion, sa boîte magique, et il se rend compte que les autres ne rient pas de lui, bien au contraire!

Charmant Julien! L'éternel inquiet se surpasse ici. Pourquoi garder les choses simples quand on peut les compliquer? Je ris de bon cœur devant les angoisses de Julien car je m'y reconnais. La série de Danielle Simard, en plus de procurer de fantastiques moments de lecture, nous rappelle que l'enfance est souvent une période de grandes inquiétudes. Mais l'honnêteté de Julien, son innocence et son bon cœur viennent à bout de tous les problèmes. Un petit garçon attachant, que l'on espère retrouver dans ses aventures du samedi et du dimanche.

GINA LÉTOURNEAU, bibliothécaire

### 2 La récompense de Lili

- Ⓐ CLAUDIE STANKÉ
- Ⓛ STÉPHANE JÖRISCH
- Ⓒ PLUS
- Ⓔ HURTUBISE HMH, 2004, 70 PAGES, 7 À 9 ANS, 8,95 \$

Lili, Natacha et toute la famille se réunissent pour des vacances à la mer. Le séjour se déroule bien jusqu'à ce que le père de Lili perde son stylo. Il propose une récompense à celle qui le retrouvera. Lili, l'heureuse gagnante, reçoit une boîte de chocolats. La jalousie conduit Natacha à cacher le collier de Lili, en espérant recevoir un cadeau à son tour. Son manège est découvert et Natacha ne se souvient plus où elle a dissimulé le collier. Lors du retour à Montréal, Natacha retrouve le collier et les deux amies font la paix.

Ce mini-roman simple et sans prétention plaira aux jeunes lecteurs. Ayant pour toile de fond la mer et les activités nautiques, le récit propulse en avant-plan des personnages attachants ainsi qu'une situation qui colle bien à la réalité des enfants. La forme du texte, qui s'apparente à un récit de voyage à la première personne, permet d'entrer dans l'univers de Natacha, de vivre cette aventure avec elle. Les superbes illustrations de Stéphane Jörisch apportent beaucoup de vivacité à cette histoire. Elles complètent le texte et l'alimentent par l'originalité qui s'en dégage. Le dossier d'accompagnement à la fin du roman propose un retour sur l'histoire, des jeux et de l'information sur des sujets reliés à la mer. Sympathique!

AGATHE RICHARD, pigiste

### 3 Le Petit Géant somnambule

- Ⓐ GILLES TIBO
- Ⓛ JEAN BERNÈCHE
- Ⓢ PETIT GÉANT
- Ⓒ MINI-BILBO
- Ⓔ QUÉBEC AMÉRIQUE, 2004, 72 PAGES, 6 ANS ET PLUS, 7,95 \$

### 4 La bataille des mots

- Ⓐ GILLES TIBO
- Ⓛ BRUNO ST-AUBIN
- Ⓒ MA PETITE VACHE A MAL AUX PATTES
- Ⓔ SOULIÈRES ÉDITEUR, 2004, 52 PAGES, 6 ANS ET PLUS, 7,95 \$

Voici deux petits romans signés Gilles Tibo, pour des goûts bien différents. D'abord, une nouvelle aventure mettant en vedette Sylvain. Cette petite bombe d'énergie toujours prête à courir, bouger, sauter sans se fatiguer transporte sa vivacité jusque dans son sommeil où il fait voyager le lecteur à travers ses sorties somnambuliques. C'est la dixième aventure du petit géant. L'écriture simple et le ton enveloppant de Tibo invitent le lecteur à poursuivre la lecture malgré la redondance des situations présentées. En fait, les sorties nocturnes de Sylvain auraient gagné à être moins nombreuses. La répétition des scènes reliées à son somnambulisme devient quelque peu lassante. Enfin, le style des illustrations de Jean Bernèche ajoute à l'effet onirique présenté dans le texte. Il s'agit là à tout le moins d'un bon petit roman, bien écrit, mais qui manque à mon avis d'éclat, de pétillant et de fraîcheur.

Avec *La bataille des mots*, Tibo offre un tout autre genre d'histoire, plus recherché, plus figolé, une histoire qui force les lecteurs à réfléchir. L'histoire se présente en fait comme une belle leçon d'humilité et de courage. On y apprend que la force ne réside pas dans les bras, mais bien dans l'astuce et l'intelligence. Alors que Le Guerrier ne pense qu'à se battre contre Le Pou, ce dernier lui accorde cette bataille à la condition qu'il réponde correctement aux questions d'orthographe et de mathématiques posées. Le Guerrier se cultive tout en oubliant sa rage et en devenant ami du Pou. Voilà un très beau roman, fait de subtilité, de sa-





gesse, de doigté, le tout réalisé avec finesse. Les illustrations vivantes et caricaturales de St-Aubin rendent avec humour, fantaisie et légèreté la thématique proposée.

MARIE FRADETTE, auxiliaire d'enseignement

#### 5 Un sourire pour une princesse

- A KATHIA TROTTIER
- I MARYSE ROUSSIN
- C PLUME D'OR-JEUNESSE
- E ARCHIMÈDE, 2003, 48 PAGES, 3 À 12 ANS, 6,95 \$

#### 6 La galaxie des différences

- A SOPHIE GIRARD
- I NADIA BERGHELLA
- C IMPACT JEUNESSE PSYCHOLOGIE
- E ACADÉMIE IMPACT, 2004, 40 PAGES, 7 À 11 ANS, 9,95 \$

Ces deux mini-romans s'articulent autour d'une même situation de départ : un déménagement, donc une situation de changement nécessitant une certaine adaptation de la part de l'enfant. Dans *Un sourire pour une princesse*, la jeune Magalie, qui vit avec morosité le déménagement, retrouvera le

sourire grâce à son grand-père qui lui racontera un conte sur la volonté, l'optimisme et le sourire. *La galaxie des différences*, pour sa part, met en scène un garçon atteint de dystrophie musculaire (se déplaçant donc en fauteuil roulant), qui doit s'intégrer à une école n'ayant jamais reçu d'élèves handicapés. Au début, il est rejeté par les autres élèves. Cependant, grâce à Madame Nadine, la très imaginative enseignante qui décidera d'organiser un jeu où chacun doit présenter ses goûts, ses qualités et ses passions aux autres, il finira par être accepté et apprécié de ses nouveaux camarades.

Malgré leur base commune, tout sépare ces deux livres. *Un sourire...* est un premier roman certes un peu maladroit mais tout de même assez bien réussi, en particulier le petit conte, qui est touchant, bien narré et agréable à lire. La répétition trop fréquente des prénoms, toutefois, dérange; les pronoms «il» ou «elle» auraient pu être utilisés, ce qui aurait grandement allégé le texte. De même, la qualité de la présentation et de l'étrange mise en pages laisse parfois à désirer, ainsi que les illustrations planes,

sans relief ni originalité qu'on dirait, en fait, être l'œuvre d'un enfant de neuf ans. Je dois cependant dire que les «portraits» des personnages sont bien sympathiques.

*La galaxie...* est un petit bijou de roman portant sur le thème de la différence, qui est traité de façon tout à fait originale et amusante. Autour du texte sont proposés divers exercices et réflexions destinés aux jeunes lecteurs mais dont parents, enseignants et éducateurs pourront s'inspirer pour aborder avec eux certaines situations. Les personnages, en particulier Madame Nadine, sont si vivants qu'ils semblent prêts à sortir du texte! Enfin, les illustrations de la talentueuse Nadia Berghella sont pétillantes de couleurs, de rondeurs et d'énergie. Superbel!

MYRIAM DE REPENTIGNY, libraire

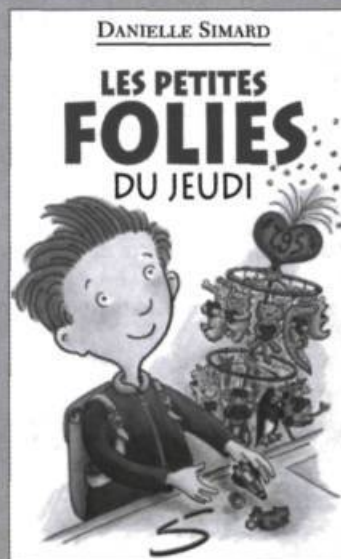


## LES PETITES FOLIES DU JEUDI

UN ROMAN ÉCRIT ET ILLUSTRÉ  
PAR DANIELLE SIMARD

REMPORTE  
LE GRAND PRIX  
DU LIVRE DE LA  
MONTÉRÉGIE  
(CATÉGORIE JEUNESSE)

À PARTIR DE 7 ANS / 88 PAGES / 7,95 \$



SOULIÈRES  
éditeur